

# Druckform, Toffen/BE: vert dès les débuts

Depuis la fondation de son imprimerie, Marcel Spinnler garde systématiquement l'environnement au centre des préoccupations. La clientèle décide du paramètre papier, mais grâce à son conseil compétent et engagé, le papier recyclé garde toutes ses chances.

## Pieter Poldervaart

Encres non minérales? Discuté de manière controversée depuis peu d'années dans les congrès, cette exigence va de soi pour Marcel Spinnler depuis la création de son entreprise Druckform, en 1997 à Toffen, dans le canton de Berne. «L'application ne pose aucun problème et le surcoût est minime», résume-t-il son bilan. Il se peut que l'on doive respecter des délais d'attente un peu plus longs pour la suite de la transformation. Marcel Spinnler ne fait de compromis en matière d'encre que lorsqu'il s'agit d'applications spéciales comme les sets de tables, qui doivent être absolument inodores.

## Premier choix au papier recyclé

Mais le papier est encore plus important que l'encre, et ici l'entrepreneur plaide pour le papier recyclé. Une partie de la clientèle se tourne sciemment vers cette imprimerie par souci pour l'écologie. D'autres ont certes un projet fini, mais apprécient se faire conseiller pour le choix du papier. Cela fonctionne certainement aussi car je dispose d'un stock de papier relativement important et je peux montrer que le résultat d'impression sur Cyclus ou Cocoon est équivalent à celui sur du papier issu de fibres fraîches. En 2013, 65 % de notre volume était constitué de papier recyclé, le reste étant du papier certifié FSC.

## Sans COV dès le départ

Les composés organiques volatiles ne sont jamais entrés en ligne de compte à Druckform. Marcel Spinnler et ses trois employés ont tout bonnement renoncé aux produits de nettoyage contenant des COV. Au départ, ils ont dû élaborer le savoir-faire nécessaire, car le comportement des presses varie un peu au lavage. Mais c'est une décision qu'il n'a jamais regrettée. Et le bricoleur de Toffen est également un pionnier dans l'apport d'alcool isopropylique au système de mouillage pour l'impression offset: très tôt, il a recherché des alternatives et a finalement réussi à travailler avec 3 % d'alcool au lieu des 12 à 15 % usuels. «Depuis un an, nous avons même renoncé intégralement à l'alcool isopropylique, et cela fonctionne», fait-il savoir.

## Atout proximité

Il y a aussi des possibilités de réduire l'empreinte écologique au niveau de l'entreprise. Ainsi, tous les tubes luminescents ont été remplacés récemment par des lampes LED. La nouvelle imprimante quadrichromique fonctionne avec autant d'électricité que l'ancienne bichromique, dans laquelle les imprimés devaient parfois faire deux passages. Autre point positif de la petite imprimerie en matière d'environnement est le fait que la grande majorité des clientes et des clients ont leur siège dans un rayon de 30 kilomètres, ce qui réduit les transports. L'entreprise démontre en outre avec son nouveau webshop que les petits mandats comme les cartes postales ou les dépliants peuvent aussi être imprimés de façon écologique et économique:

[www.drucknatuer.ch](http://www.drucknatuer.ch)



*Depuis sa création, Druckform mise sur l'écologie.*

## Production intégralement neutre au plan climatique

Marcel Spinnler a finalement fait un pas cohérent vers la neutralité climatique: depuis 2010, tous les imprimés sont automatiquement compensés en termes de CO<sub>2</sub> via myclimate. Le surcoût est déjà compris dans le montant de la facture. À remarquer que la revue «Papier & environnement» de l'ASPE est également élaborée chez Druckform.

[www.druckform.ch](http://www.druckform.ch)